



LE JOUR LE PLUS LONG A THOUARS (LFCT)

Drôle d'idée que d'aller célébrer cette fête aérienne, promue depuis quelques années par la FFA, à Thouars ! L'un des jeunes pilotes dynamique de l'association basée, Gérald Bouton, est un ami de mon fils et des liens aéronautiques se sont tissés sur la toile depuis quelques mois. Par ailleurs, nous nous étions déjà posé l'an passé sur leur terrain en herbe au retour d'un beau voyage avec escales au Touquet, à Saint Malo puis à Saint Nazaire. Il était alors question d'examiner un PA 28 susceptible d'intéresser la future association Aviatik, alors en phase de gestation. Nous n'avions pas donné suite car la machine paraissait un peu usée.

Aujourd'hui, en ce 22 juin, il fait un temps splendide tout à fait propice à un vol à travers l'hexagone. Pas le moindre nuage en vue et seule une cellule orageuse est prévue en fin d'après midi sur le Nord de Niort. Nous tâcherons de redécoller avant que ça ne cumulifie...

Pour célébrer le solstice d'été, l'aéroclub du Thouarsais a organisé une Journée Portes Ouvertes et proposent une belle exposition d'avions en statique.

La navigation est facile : cap 260 du début à la fin d'un vol qui devrait durer trois heures. Les zones ne sont pas actives en ce dimanche et les points de repères faciles à distinguer pour conforter les indications des trois GPS que nous avons embarqués...Seule l'arrivée comportera une petite difficulté : trouver le terrain en herbe dans un environnement de champs, de forêts et de prés !

Décollage 9 h 45 et arrivée 12 h 40 !



Personne dans le circuit à notre arrivée car c'est l'heure du déjeuner. Le parking avion recèle d'une dizaine de machines bien rangées et India Novembre ressent un plaisir net à se poser sur un environnement herbeux, tout en délicatesse maintenant que les réservoirs se sont allégés...

Ambiance de kermesse écrasée sous le soleil. Accueil chaleureux par Gérald que nous ne connaissions pas encore.

Il a bien fait les choses et nous attribue d'emblée une liasse de tickets pour les boissons et les repas. Un camion four à pizza ne délivre pas de pizzas mais des fouaces, petites galettes de pâte cuites sous nos yeux puis fourrées de savoureuses et grasses rillettes ! C'est excellent et on en redemande car nous avons faim et c'est vraiment très bon et original. En fin d'après midi, nos femmes succomberont à la gourmandise en dégustant des fouaces fourrées au Nutella ou à la compote de pommes ! Et nous qui croyions que les trésors de la cuisine du Poitou Charente c'étaient le beurre, la viande bovine, le cognac et les huîtres... Bien qu'accros aux fruits de mer lors de nos navigations lointaines, nous sommes loin d'avoir été déçus...



L'an passé, nous avons été surpris par cette étrange fusée – d'un autre âge – mais surtout dans un état très décrépit. Les animateurs de la journée ont eu une idée originale en provoquant un concours dans la population à celui qui proposerait la décoration la plus originale pour redonner vie à cet engin si peu balistique... Aussi, les enfants se sont regroupés en un atelier bourdonnant où chacun fait vivre, à grands coups de crayons de couleur ou de feutres, son imagination la plus libre et créatrice. La copie de la fusée d'Hergé étant hors concours...



Tous à côté une formation musicale atypique avec un batteur et un didgeridoo incongru intrigue jeunes et moins jeunes. Il sera bientôt remplacé par un petit orchestre plus conventionnel rentré au petit matin fatigué par une fête de la musique locale. Durant toute l'après midi, ils assureront une ambiance musicale agréable et un fond sonore

Mais pour nous, le spectacle est ailleurs car derrière petite barrière de ciment blanchie à la chaux et qui nous rappelle tant de terrains français évoquant des peintures de Dufy, se cachent quelques petits bijoux.

Non loin de notre Archer II, deux **Piper J 3**, rescapés de la seconde guerre mondiale dont on vient à peine de célébrer le soixantième anniversaire du débarquement, ont réellement fière allure. Une livrée US Navy et une autre des Forces Hollandaises.





Et puis, un rare Chipmunk anglais à moteur en ligne. Le de Havilland Canada **DHC-1**, aussi connu sous le nom de **Chipmunk**, est un petit avion monoplan. Il effectua son premier vol le 22 mai 1946. Le Chipmunk, un biplace monomoteur, est un avion d'entraînement de base qui a été l'avion d'entraînement principal de l'Aviation royale du Canada, de la Royal Air Force et de plusieurs autres forces aériennes pendant la majeure partie de l'après Deuxième Guerre mondiale. Aujourd'hui, plus de 500 DHC-1 Chipmunk (également surnommé "Chippie") restent en état de navigabilité.



Pour moi, un petit bonheur que de retrouver un **Morane Saulnier MS 317**. Au début des années 60, c'était par ce type d'appareil que nous étions tractés pour faire nos premiers vols en planeurs au dessus du terrain de Habsheim et j'ai un pincement au cœur en me souvenant de son pilote attiré, René

Berger, de ma monitrice Madame Poussel et de mon planeur école, un Caudron C 800 où les deux sièges, de face, étaient légèrement décalés l'un par rapport à l'autre pour des raisons de place...





En dehors d'un **Yak 3** superbement décoré aux couleurs de l'escadron Normandie Niemen et qui vient de faire un posé imprévu sur son chemin de retour après les célébrations de la veille à Cazeaux pour le 80^e anniversaire de l'Armée de l'Air sur problème technique moteur, la perle rare de l'exposition, c'est un **Staggerwing** de Beechcraft.



L'histoire de la machine présente sur le terrain est si exceptionnelle qu'elle mérite d'être contée. Le **Beechcraft Model 17 Staggerwing** est un avion de tourisme conçu au début des années 30. Il est révolutionnaire en ce qui concerne sa conception car pour optimiser la vision vers l'avant du pilote, ce biplan possède une aile haute plus petite que la basse et décalée vers l'arrière. Il en fut produit près de 800 exemplaires en 8 ans destinés surtout au marché militaire anglophone mais aussi aux pilotes privés. Compte tenu d'un coût assez élevé à l'achat, les ventes ne démarrèrent que lentement mais bien vite, les caractéristiques de rapidité et de fiabilité de l'avion lui firent remporter de nombreuses courses avant guerre.



A la fin de 1938, trois modèles du D17 S furent modifiés dans le cadre d'une évaluation par la United States Army Air Corps en **Beech UC 43 Traveler** dans le cadre d'une utilisation comme avion de liaison et affectés en Europe dans les ambassades américaines de Londres, Paris et Rome. Celui-ci est le dernier survivant, autrefois affecté à Londres, la trace des deux autres ayant été totalement perdue... C'est donc avec une fierté bien compréhensible que son propriétaire néerlandais nous fait visiter cette

véritable œuvre d'art qui a bénéficié d'une réhabilitation parfaite ! Superbe moteur en étoile, train d'atterrissage escamotable et 325 Km/h de vitesse de croisière.



Il est si sympa, le propriétaire que lorsqu'on lui demande s'il ne pourrait pas venir à Habsheim pour Choucroute Airport, la semaine prochaine, il se confond en excuses car il sera en vacances dans les Caraïbes dans deux jours...



Il fait chaud et nous trouvons que cela fait très classe que de piquer un petit roupillon sous les ailes de notre Archer tandis qu'un tantinet snobs, nos épouses préfèrent l'ombre du Staggeewing...



Le marché aux puces bat son plein en dehors du terrain mais nous n'y dénicherons pas grand-chose...C'est l'heure de compléter les pleins et de prendre congé du pilote du Yak que ses amis viennent de rechercher en Wassmer Super IV. Quelques nuages d'orages se rassemblent à l'Ouest. On quitte les amis d'un jour destination maison.



Avec, en chemin, quelques images de la campagne tourangelle sous le bon soleil d'été, de scènes de moissons dans une atmosphère bien sèche, d'une belle vue de la ville de Sancerre et des petits coins retirés du plateau bourguignon.



Cela ne ressemble – t – il pas au cœur de Vô, façon Yann Arthus Bertrand ?



Ou comment rendre passionnante et inoubliable une virée dans une France profonde inconnue...



La ville de Sancerre sur son piton et les méandres de la Loire ensablée près de Cosne sur Loire





Au fait, où part-on la prochaine fois ?

